

s'éveilla le 22. sans fièvre & dans son état naturel. S. M. a été purgée depuis deux fois, & a gardé la chambre pendant trois jours, à cause d'un peu de foiblesse qui lui étoit resté. Cette maladie avoit causé de grands mouvemens à la Cour. On en étoit aussi fort allarmé à *Paris*, & pour ce qui est des Provinces, on y a aussi-tôt appris sa convalescence que son indisposition, la santé de ce jeune Monarque s'étant trouvée parfaitement rétablie le 26., & dans un aussi bon état qu'on le puisse souhaiter. Mr. le Duc de Bourbon s'est bien trouvé des remèdes de l'Abbé Perotin; le Comte de Bavière, qui a été à l'extrémité, est hors de danger; & le Comte de Clermont a été attaqué d'une maladie que l'on croyoit être la petite verolle; ce qui n'a pas eu de suites.

V. Sur ce que les Medecins ont représenté au Roi que sa dernière maladie avoit été causée par les fatigues qu'il avoit essuyées à la chasse, S. M. a résolu de se modérer à l'avenir tant dans ses exercices, qu'à la table, & à ses autres plaisirs. Elle a, dit-on, même prié Mr. le Duc de Bourbon de l'avertir lorsqu'Elle fera quelque chose de préjudiciable à sa santé; & ce Prince, comme Grand Maître de la Maison, a ordonné de ne rien apporter désormais sur la table du Roi qui ne soit approuvé par Mr. Dodart son premier Medecin. Le 27. S. M. reçut les complimens de toute la Cour sur sa convalescence; le 28. Elle prit le divertissement de la promenade dans les Jardins de ce Château, & entendit dans sa Chapelle la Prédication du Pere Quinquet. Il vient d'être ordonné par un Arrêt du Conseil que les bornes placées devant l'Eglise de *St. Denis*, qui avançaient sur la Chaussée, seront ôtées, nonobstant l'opposition du Curé de la Paroisse & des